

## Hommage à Teddy Blanc

Teddy Blanc, naturaliste, ornithologue de renom, pionnier dans le domaine de la protection des rapaces, nous a quitté le 11 janvier à l'âge de 79 ans. Membre fondateur de notre cercle, il a, par ses activités multiples, largement contribué à faire connaître l'ornithologie et a élaboré des méthodes originales tant pour l'observation que la protection des oiseaux, et ce à une époque où tout était à faire et où chaque action représentait une véritable expédition. Teddy était membre d'honneur de la société « Nos Oiseaux » et de notre cercle. Il serait fastidieux de faire la liste de tout ce qu'il a entrepris avec le succès que l'on sait. Avec Teddy, nous perdons non seulement un ami, mais un être chaleureux, passionné et plein d'un enthousiasme communicatif. Pour nous consoler, nous relèverons qu'il a fait de nombreux émules, en particulier Gaby Banderet et Charly Henninger, avec lesquels, selon la formule de Paul Géroudet, il formait « le célèbre trio des Y ». Nous faisons part à sa famille et à ses proches de toute notre sympathie.

Le comité du COF

Pour Teddy,

Quand nous sommes allés mon Epouse et moi lui rendre visite à l'Hôpital de Payerne, Teddy m'a dit « hé monté, tu te rends compte, il y 50 ans que l'on se connaît »,

En effet, c'est au printemps 57 que j'ai passé chez lui à Missy pour la première fois. J'ai été reçu par sa maman, qui m'a aimablement accueilli, alors que Teddy était en voyage ornithologique en Provence.

Nous sommes allés, Charly et moi quelques jours plus tard à nouveau chez lui. Il nous a tout de suite « botté » et nous avons fait des projets pour la suite de nos activités. Nous avons passé tous trois des moments fabuleux et mémorables et sommes pleins de souvenirs inoubliables surtout en ce qui concerne les rapaces. Nous avons fait de nombreuses « trimbalées » selon son expression consacrée, afin d'aller baguer les Hérons cendrés ou pourprés, ces derniers en compagnie des sangsues qui nous collaient aux jambes, les Buses, les Crécerelles, les Hulottes, les Effrayes et les Moyen-ducs, que nous prenions au filet à leur dortoir de Carignan. En plus de cela nous nous sommes occupés des Huppas, des Pie-grièches grises, à tête rousse, écorcheurs ou à poitrine roses. En plus d'avoir comme la majorité des autres disparus, ces dernières ornent leur nid avec des fleurs...

Des Milans noirs nous en avons bagué plus de 3'000, nous montions alors aux arbres avec des « grimpettes », sans assurage et à chacun notre tour. Teddy se plaisait à relever que « si nous avions appondu tous les arbres qu'on est monté, on serait arrivé à la Lune avant les Américains ».

Le premier Milan royal a été trouvé près de Lucens en 1958. C'était un des premiers dans la Broye, si ce n'est pour les cantons de Fribourg et de Vaud.

En 1959, nous avons commencé à prospecter les Grands Corbeaux et trouvé notre premier nid à Bressonnaz. Nous sommes descendus à l'aire avec une corde à linge et une corde de presse pour les chars à foin (!). Nous avons bagué 3 jeunes.

En 1960, nous sommes partis à la recherche des Faucons pèlerins, sur les indications de M. Jean Strahm. Nous avons découvert 3 couples et bagué le premier jeune à Praratoud. C'est dans le même rocher que nous avons eu la joie et l'honneur de baguer notre 1'000ème pèlerin...que nous avons fêté comme il se doit avec les copains.

Une année plus tard, avec le Garde-faune Arthur Raboud, nous avons découvert notre première aire d'Aigle royal, dans la région de Grandvillard, la première d'une longue série.

Nous n'avons pas manqué de faire quelques voyages ornithologiques, notamment dans les Alpilles et en Camargue. Ce fut alors l'occasion d'observer l'Aigle de Bonelli, le Circaète, le Grand-Duc, les Crécerellettes et bien d'autres espèces. En 1970 nous avons entrepris un voyage dans les Pyrénées, avec les « tuyaux » des très regrettés Paul Géroutet et Robert Hainard, ainsi que des frères Terrasse (note de la rédaction : excusez du peu !). Nous avons eu la chance et le plaisir de trouver des colonies de Vautours fauves et en particulier « l'aire de la poussette », appelé ainsi par notre ami en raison de sa facilité d'accès extrême. En plus de cela les Craves et surtout le Gypaète, avec un jeune à l'aire, nous ont émerveillés. C'était fabuleux et inoubliable ! L'aire de Gypaète qui a été découverte a ensuite été appelé par les frères Terrasse « l'aire des Suisses », quel honneur !

Que de souvenirs encore à la Corbière, station de baguement que nous avons ouverte en 1959.

Durant ces 50 années d'amitié et de complicité Teddy nous a tout appris, sur la nature en général, sur les fleurs dont il connaissait les noms en français et aussi scientifiques et surtout sur les oiseaux, dont il connaissait en particulier tous les chants. A ce sujet il disait « il faut bien écouter, car c'est avec les oreilles qu'on voit le mieux ».

Teddy notre ami, tu es parti trop vite. Pour tout ce que tu nous a apporté, nous te remercions infiniment.

Gaby et Charly